

Sujet 9

## *Peindre la société et ses questions*

Pour l'historien, l'art (littérature, peinture, architecture, cinéma) occupe une position marginale dans le réservoir des sources qui peuvent nous renseigner sur le passé. A la différence de l'archive qui aurait la valeur de document historique, l'art est souvent vu comme une fin en soi, un exercice esthétique, déformant le réel. Or l'historien de la littérature, de l'art ou du cinéma, contrairement à l'historien, postule une équivalence entre l'archive historique et l'archive artistique, cette dernière témoignant aussi du *contexte* dans lequel s'inscrit l'action représentée.

Ce travail de maturité aura pour but de mettre en lumière les conditions motivant l'émergence d'un ensemble de textes et d'images. Quelques œuvres (littéraires, picturales, cinématographiques, *etc.*) y seront choisies et nous nous appliquerons à montrer que l'art, malgré son caractère subjectif et fictionnel, éclaire, de façon parfois très précise, des questions sociales essentielles.

### Quelques pistes à explorer :

#### XIX<sup>e</sup> siècle :

- Représentation des révolutions
- Représentation des mouvements féministes
- Représentation de la société de consommation
- Représentation des maladies psychiques
- Représentation de l'ailleurs
- Littérature et peinture

#### XX<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècles :

- Comment représenter les atrocités de la guerre ?
- Représentation de l'épidémie du SIDA
- Représentation des mouvements féministes
- Représentation de l'homosexualité
- Quelle image les artistes nous donnent-ils de l'immigration ?
- Représentation de la vitesse (l'automobile, par exemple)

### Exemple de corpus portant sur la représentation de l'épidémie du SIDA :



Hervé Guibert, *À l'ami qui ne m'a pas sauvé la vie*, 1990.



Guillaume Dustan, *Je sors ce soir*, 1997.



Romain Campillo, *120 battements par minute*, 2017.



Nan Goldin, « Bras de Gilles », 1993.